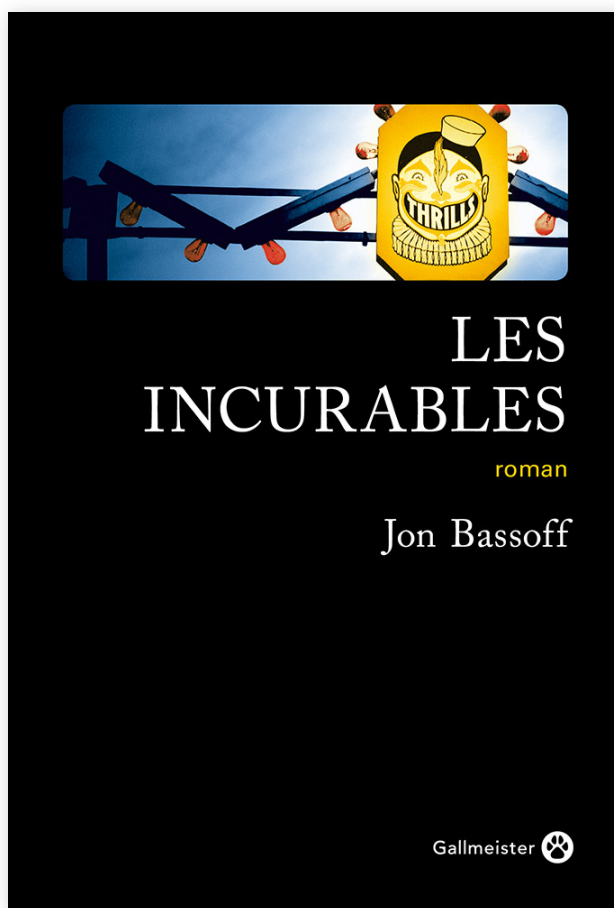




Les Incurables

Jon Bassoff



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



27 mai 2017



L'ALLUMÉ DE LA SEMAINE

Folie pas douce

Son précédent roman s'appelait *Corrosion*, le nouveau, *les Incurables* : Jon Bassoff a de la suite dans la plume, qui trempe une fois encore dans l'acide pour dire la folie à l'œuvre dans son Amérique natale. Il en est ici question avec le personnage principal (qui a réellement sévi à l'aube des années 60), le Dr Walter Freeman, précepteur d'une lobotomie radicale pour apaiser les dérangés du ciboulot : un coup de pic à glace sous la paupière et finies, les terreurs. Passablement déconsidéré dans l'hôpital psychiatrique où il exerce, l'étrange Diafoirus part sur les routes de l'Oklahoma pour vendre ses services et s'arrête à Burnwood, « *petite ville avec beaucoup d'histoires mais peu d'avenir* ». Il y rencontre Durango que son père présente comme le nouveau messie et Scent, jeune prostituée avide de récupérer le magot que son père en cavale a mis de côté, quitte à faire lobotomiser sa mère dans l'espoir qu'elle lui révélera la planque... Avec de tels profils, Bassoff installe le chapiteau des horreurs où « *la foi n'est finalement pas si éloignée de la folie* », multipliant les scènes de débauche, de déchéance ou de pure terreur au centre duquel Freeman promet « *le salut [...] pour pas plus cher qu'une visite chez le dentiste* ». On y respire à pleins poumons l'odeur forte que donne le mélange de « *whiskey et de foie de poule* » et quand il évoque une mère infanticide ayant noyé un à un ses petits, Bassoff ajoute aussitôt : « *malgré leurs suppliques* ». Adressée à l'auteur, la nôtre est simple : **pour le prochain, tapez aussi fort ! ■**

Les Incurables, de Jon Bassoff, Gallmeister.
240 p., 21,80 €.



« C'est la cour des miracles version redneck, c'est truculent, hilarant et effroyable, c'est donc très recommandable. »

Bernard Poirette – RTL week-end – RTL



Rolling Stone

juin 2018

Blind Faith

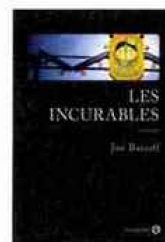
Un toubib cinglé, des ploucs à la masse, une prostituée à l'ouest, un prêcheur hébété et des monstres de foire, pour un grand roman noir et une histoire de fous.

EN 1953, LE DOCTEUR WALTER FREEMAN (qui, pour la petite histoire, a vraiment existé !) est prié de quitter l'hôpital psychiatrique où il exerce depuis des lustres. Les opérations de lobotomie transorbitale, qu'il pratique avec un pic à glace et un marteau sur le cerveau de patients atteints de dépression ou de psychose, le tout en sifflant doucement la *Berceuse* de Brahms, ont de plus en plus de mal à convaincre la communauté médicale. Flanqué d'un de ses derniers patients, un frénétique criminel franchement calmé par ce traitement de cheval, Doc Freeman s'en va sur les routes, au volant

de sa vieille Cadillac noire, pour tomber dans un trou à rat de l'Oklahoma truffé de lascars encore plus cinglés que lui : un prêcheur qui affirme que son fils est le messie, une prostituée folle à lier, un trio de tueurs armés de machettes dont le chef ne se sépare jamais des œuvres de Kierkegaard... Le premier roman de l'Américain Jon Bassoff, *Corrosion*, déroulait déjà un cortège de détraqués de tout poil au fil d'un récit d'une rare noirceur. *Les Incurables*, véritable roman d'horreur gothique aux allures de furieux carnaval chez les *freaks*, pousse nettement plus loin le bouchon. Ou plutôt le pic à glace.

P.B.

LES INCURABLES
JON BASSOFF
Gallmeister
★ ★ ★



L'OBS

12 avril 2018

CRITIQUES

**ROMAN NOIR**

Le savant fou

LES INCURABLES, PAR JON BASSOFF, TRADUIT
DE L'AMÉRICAIN PAR ANATOLE PONS,
GALLMEISTER 240 P., 21,80 EUROS.

★★★★☆ Un pic à glace et un marteau. Voici les seuls outils utiles au Dr Walter Freeman pour sauver le monde. Sa spécialité ? La lobotomie transorbitaire. Grâce à lui, ses patients retrouvent enfin la sagesse des âmes en paix. Finies, les psychoses, dépressions ou folies meurtrières. Avec Edgar, un psychopathe « guéri », il parcourt les foires de l'Oklahoma et propose ses services, une petite intervention rapide et sans douleur : « *Le salut, mes amis ! Pas plus cher qu'une visite chez le dentiste.* » Il croisera Durango, que son père présente comme le nouveau Messie, et Scent, une jeune prostituée cupide. Freeman, tel un prédicateur de la science, lobotomise à tour de bras : « *Je sauverai plus d'âmes que n'importe quel Dieu que vous puissiez créer.* » Tout va basculer dans l'hystérie et le massacre. Inspiré d'un personnage réel, Walter Freeman (en 1949, *photo*), pionnier de la lobotomie transorbitaire, avec plus de trois mille opérations à son actif (dont celle de Rosemary Kennedy, la sœur de JFK), ce roman terrifiant et grotesque nous plonge dans les bas-fonds de l'âme humaine et de la maladie mentale. Voyage au cœur d'une Amérique peuplée de prêcheurs fous furieux et de pécheurs incurables où la folie et la foi ne sont pas si éloignées. **FRANTZ HOEZ**



27 avril 2018

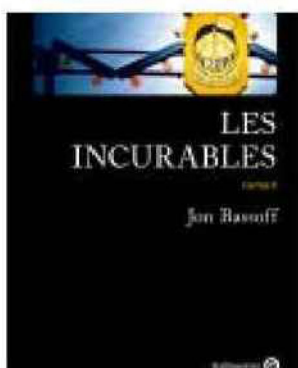
Temps libre

SÉLECTION

UN LIVRE

LES INCURABLES

JON BASSOFF



Il est des vies qui s'apparentent à d'obscurs cauchemars. Le Dr Freeman, neurologue visionnaire mais contesté, va en faire l'expérience. Sa quête obstinée – certes pleine de bienveillance puisque le bon docteur cherche à soulager de pauvres âmes malades – va le mener dans une ville hors de contrôle, sorte d'asile psychiatrique à ciel ouvert, où chaque habitant traîne sa démence comme son ombre. Au milieu de personnages délirants (un prêcheur convaincu que son fils est le Messie, une jeune prostituée obnubilée par le magot que cache sa mère...), le Dr Freeman va tenter de garder le contrôle de sa vie, mais

surtout de sa santé mentale. Jon Bassoff entraîne son lecteur dans une histoire hallucinée, aux confins de la folie. ■ ST. P. GALLMEISTER, 240 PAGES, 21,80 €.

LE SOIR

21 avril 2018

les brèves

roman

Les incurables***

JON BASSOFF

Le premier chapitre est terrifiant : convaincu par la méthode qu'il a élaborée, le Dr Freeman plante un pic à glace près des yeux de son patient pour couper certains nerfs et réduire l'agressivité. La méthode contestée par sa hiérarchie, il quitte l'hôpital où il exerçait et effectue ses démonstrations sur les routes.

Comme un vulgaire Messie pareil à celui qu'il rencontre.

On ne lâchera pas ce livre. P.My

Traduit de l'américain par Anatole Pons, Gallmeister, 240 p., 21,80 €, ebook 14,99 €